



LLPF fête ses
1991 - 25 Ans - 2016

SOMMAIRE

ÉDITO	1
– Convention et boule de cristal	
ABONNEMENT	2
– La Lettre de Psychiatrie Française	
LA LLPF FÊTE SES 25 ANS	3 à 5
– Courrier des lecteurs	
LIBRES PROPOS	6-7
– Remarques sur la modernité de l'idée d'attacher	
RENCONTRES	8-9
– Les VI ^{èmes} Rencontres de Suze-la-Rousse : 1 ^{er} & 2 juillet 2016	
COLLOQUE	10 à 12
18 novembre 2016, à Paris	
Actualité de la phénoménologie psychiatrique	
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS	
– Actualités professionnelles	13
– Informations sur le DPC	14
– Bulletin d'adhésion 2016	15
COURRIER DES LECTEURS	16
– Trop de convictions peut tuer	
ON EN PARLE	17
– Création d'une Coordination France Amérique Latine de Psychiatrie (COFALP)	
LIVRES EN IMPRESSIONS	
– Lieu d'asile	18-19
– Toucher le cerveau, changer l'esprit	19
– Vers une ethnopsychiatrie mexicaine	19
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE	20
ANNUAIRE DES PSYCHIATRES FRANÇAIS	20 à 22
– Mise à jour individuelle	
PETITES ANNONCES	23-24
RENDEZ-VOUS	25
Séminaire de phénoménologie clinique	
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE	26-27
– Rencontres, colloques et formations	
À VOS AGENDAS	28
27 janvier 2017, à Paris	
Neurosciences et psychiatrie : quels rapports ?	

CONVENTION ET BOULE DE CRISTAL

Maurice
BENSOUSSAN*

Le 25 août dernier trois syndicats – MG France, le Bloc, la FMF – signaient la convention médicale. Elle s'appliquera donc à la place du règlement arbitral imposé en cas de non-signature d'une majorité de syndicats. Les syndicats dits représentatifs auxquels le *Syndicat des Psychiatres Français* adhère, la CSMF et le SML, ont démocratiquement refusé de signer cette convention, alors qu'ils étaient jusque-là des partenaires conventionnels actifs.

Bien sûr l'ensemble des médecins libéraux bénéficiera des avancées tarifaires de cette convention, par définition plus avantageuses qu'un règlement arbitral, mais les relents d'amertume persistent que le pragmatisme ne supprime pas. C'est encore un rendez-vous manqué qui creuse un peu plus le fossé entre les médecins et le pouvoir tant politique que technocratique.

Tout pourtant paraissait s'engager sous de bons auspices : le revenu des psychiatres libéraux était reconnu par la Caisse elle-même pour être le plus bas de toutes les spécialités, médecins généralistes y compris. Cette convention se promettait de rattraper ces inégalités. Le *SPF* a même été reçu directement à la CNAM, pour de riches échanges posant des perspectives pour notre spécialité tant sur le plan de revalorisations d'honoraires que d'organisations, de parcours de soins et de coopérations. Notre souhait de voir privilégier des situations cliniques et non des pathologies ciblées semblait même entendu dans la revalorisation de consultations dites complexes ou plus.

Mais dès la publication des premiers chiffres le compte n'y était pas et avec la délégation du SML, nous sommes allés directement aux négociations pour défendre la profession. Notre demande, comme spécialistes ne réalisant que des actes cliniques, était que la revalorisation de notre consultation de base soit en pourcentage égale à celle des médecins traitants généralistes. En séance de négociations, nous n'avons pas eu tous les soutiens attendus, alors qu'outre le SML, la FMF et même MG France nous rejoignaient dans nos demandes. Pour finir, dans une approche globale, l'augmentation de l'acte de base du généraliste est de 8,7 %, alors que la nôtre reste à 6,9 %.

Mais il ne s'agit pas que de problèmes comptables. Outre le constat de défaillances syndicales, ces négociations ont montré que des impératifs politiques et économiques prédominaient par rapport au souci de l'amélioration de notre système de soins. Rien n'est pensé pour dynamiser l'attractivité de l'exercice libéral de la psychiatrie. L'absence de moyens investis pour favoriser le développement des pratiques psychiatriques libérales fait peser le risque de la même évolution que celle de l'hospitalisation psychiatrique privée. Faudra-t-il en arriver à une raréfaction telle de l'offre de soins libérale comme en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour obtenir un juste rattrapage de la valeur de l'acte psychiatrique ?⁽¹⁾

L'issue des échanges conventionnels pose la question de l'utilisation dissimulée par la technocratie sanitaire de la boule de cristal comme outil de planification de l'organisation des soins, tant elle semble surfer sur la perte d'attractivité de nos modalités d'exercice. ■

* Président du *Syndicat des Psychiatres Français*.

⁽¹⁾ Voir article sur les actualités professionnelles p. 13.

ABONNEMENT

À NOS « GRACIEUX » LECTEURS

Nous vous rappelons que *La Lettre de Psychiatrie Française* vit essentiellement des abonnements !
Si vous êtes attaché(e) à sa lecture et si vous souhaitez la recevoir régulièrement, **MERCI DE VOUS ABONNER.**

Nous serions également heureux de vous compter parmi nos auteurs.

N'hésitez pas à nous adresser vos propositions d'articles.

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à l'Association Française de Psychiatrie : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

TARIF 2016

40 EUROS TTC – France métropolitaine

50 EUROS TTC – Hors métropole

Vos coordonnées :

Raison sociale (Institutions) :

Pour l'Union Européenne, N° de TVA intracommunautaire

Nom* Prénom*

Exercice Professionnel : Libéral Hospitalier Salarié

 @

*

Code postal* Ville*

* 

* Champs obligatoires

Votre commande :

Abonnement à *La Lettre de Psychiatrie Française*

Ces tarifs ne concernent pas les membres de l'AFP et du SPF à jour de cotisation, qui bénéficient d'un tarif préférentiel.

- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (France métropolitaine) de 40 euros TTC.
- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (hors métropole) de 50 euros TTC.
- Je bénéficie, pendant mon abonnement, de trois lignes gratuites pour une petite annonce en format ligne.*
- Je demande un justificatif fiscal.

* Cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année, quel que soit le nombre de petites annonces communiquées à *La Lettre de Psychiatrie Française*.

Votre règlement :

par chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie.

Date :

Cachet - Signature

Pour tout renseignement, merci de contacter l'AFP
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

 01 42 71 41 11 –  contact@psychiatrie-francaise.com



LLPF fête ses 25 Ans

et chaque numéro de l'année 2016 nous ferons paraître un article marquant avec la Une correspondante. Vos propositions sont les bienvenues !

1991
2016

(Paru dans le n° 71, janvier 1998, p. 26 de LLPF.)

COURRIER DES LECTEURS

René ANGELERGUES*

Le 4 décembre 1997
à Lucien BONNAFÉ

Mon Cher Lucien,

C'est avec un grand plaisir que, cinquante ans après avoir été ton interne (mes premiers pas en psychiatrie), je te retrouve dans *La Lettre de Psychiatrie Française* toujours aussi riche et aussi dynamique. J'ai beaucoup aimé ton article (cf. n° 69 de LLPF, p. 15 et 16), mais comme j'ai vieilli de cinquante ans, j'éprouve le désir, au-delà de notre entente profonde, d'exprimer mes différences.

Si je n'avais pas pu adhérer à ton désaliénisme et à la désaliénation, c'est qu'il ne suffisait pas à répondre à la question que je me posais : pourquoi et comment sont-ils fous ? Les malades mentaux ne sont pas des aliénés « mais des surréalistes », riches ou pauvres, avant d'être plongés dans la situation d'« aliénation ». Et la suite de mon voyage en psychiatrie m'a montré que la psychiatrie le pouvait beaucoup moins encore. C'est pour cela que quelques années après j'ai quitté la psychiatrie (sans espoir de retour à l'époque) pour rejoindre Ajuriaguerra (c'est lui qui m'avait permis de te rencontrer) et Hécaen, avec l'expérience de ce qu'on appelait alors la neurobiologie.

Travaillant essentiellement sur les aphasies, les agnosies et les apraxies, je fus amené à m'orienter vers la psychanalyse contre laquelle j'avais jusque-là exercé la facilité dangereuse de la polémique. Pourtant, tu m'avais indiqué ce chemin, car tu étais un marxiste critique qui savait regarder vers la psychanalyse ; mais tu ne m'avais pas permis (et la faute n'en est qu'à moi) de comprendre qu'elle était la réponse à la question que je me posais. Il a fallu que mon univers de pensée soit réduit au couple que je formais avec le patient, c'est-à-dire à notre commun travail psychique, ce que certains avaient appelé le « colloque singulier ». J'étais ainsi malgré moi mis à l'abri des



tentations de fuite vers d'autres problèmes tenus pour plus faciles ou plus familiers. Et la porte le plus souvent offerte à cette fuite est « le social ».

Je pense que le rapport sexuel est aussi un rapport social. Mais, réduit à cela, il est gravement amputé ; négligeant cela, il est altéré. Ce qui nous contraint à nous engager dans des problèmes difficiles.

Je ne pense pas que tu réduises le désaliénisme à un phénomène social et ta pensée, que je connais maintenant depuis cinquante ans, est tout à fait étrangère à une telle

* Paris.

(Paru dans le n° 71, janvier 1998, p. 26 de LLPF.)

réduction. Je suis convaincu que tu tiens bien la société – en deçà des diverses et multiples « superstructures » – pour « l'union des hommes » et je crois que l'essentiel de la problématique du désaliénisme est bien l'union des hommes.

Mais, l'homme lui-même ? Non, dans son individualité mais dans sa qualité. Il y a bien longtemps, Henri Lefevre me disait : « Tout le monde glose sur le matérialisme, mais personne ne sait ce que c'est que la matière. »

La question qui m'a fait rencontrer la psychanalyse et y trouver une réponse est bien celle-là : qu'est-ce que la matière humaine ? Je crois que c'est la question que tu négliges. Que tu ne poses pas et que tu ne traites pas dans ta pensée explicite et dans tes écrits, alors que je suis convaincu qu'elle est dans ta tête...

Et c'est là que pour moi se situe la faille du désaliénisme. Et aussi celle de la « psychiatrie de secteur » à laquelle je n'ai jamais réussi à adhérer. Tu dis beaucoup d'excellentes choses à propos du secteur. Tu m'avais dit un jour dans un bistrot en face de la Salpêtrière (quand nous fréquentions la « Commission de psychiatrie ») : « Si le secteur n'a pas 25 % de malades hors-secteur, c'est qu'il aura échoué », au moment où j'observais une véritable chasse aux « malades hors-secteur ». L'expérience de la psychiatrie privée a été pour moi décisive, alors que j'étais très attaché au public. La psychiatrie publique est-elle irrémédiablement vouée à fabriquer des institutions ? Je sais que tu as toujours combattu contre cela et que ce combat est l'âme du désaliénisme. Mais comment mener ce combat sans prendre en compte la qualité de l'homme ? C'est pour cela que j'avais intitulé mon premier livre « psychiatrique » : « *La psychiatrie devant la qualité de l'homme* ». Je sais bien que tu ne négliges pas la qualité de l'homme, mais je pense qu'il est nécessaire de la penser et de la poser dans toute sa dimension personnelle et biologique. Et je préciserais ici d'une biologie qui ait assimilé cette qualité de l'homme, ce qui n'est pas encore le cas. Seul Freud a commencé à penser une authentique biologie et c'est pour cela qu'il a inventé une science de la vie, du vivant, c'est-à-dire de l'aléatoire et de l'incertitude. C'est pour cela d'ailleurs que les bonnes âmes reculent sa qualité de science. En resterons-nous aux sciences de la mécanique et du déterminisme ? Les sciences vigoureuses ont déjà dépassé ce stade.

À la fin de « *Simon du désert* », Buñuel fait dire à Simon : « Vade retro », et le diable lui répond : « Vade ultra ».

Comme tu le dis si bien, pour un « dépassement du secteur », « il y a beaucoup à dépasser ». Et à ta liste (non exhaustive) j'ajouterais : l'homme neuronal et l'homme social qui ne font que trop bon ménage en s'appuyant l'un sur l'autre, comme l'aveugle et le paralytique.

Et à la question : « Comment la société cultive-t-elle la maladie mentale ? », à laquelle répond le désaliénisme, il faudra bien finir par ajouter la question : « Qu'est-ce que la maladie mentale ? ».

Je pense que les deux grandes créations de l'homme (plus importantes que la création de Dieu) sont le langage et la société. Deux créations conjointes et indissociables ressortissant non de l'homme, mais de l'union des hommes. Et pour l'union des hommes, il faut qu'il y ait l'homme dans sa qualité. Vivant.

La psychiatrie dite moderne a-t-elle fait « le contraire d'un réceptacle des exclusions » ? Je suis sûr qu'à cette question nous donnerons la même réponse : Non !

Un dernier reproche minuscule : tu es trop attaché à l'histoire. Moi, j'ai rompu avec le « matérialisme dialectique et historique ».

Je pense que le seul moyen de dépasser le secteur est de substituer à la pensée du secteur une autre pensée, c'est-à-dire d'abandonner tout projet de « dépassement » pour un projet de création d'un nouveau travail avec les patients. Lequel ? Si *La Lettre de Psychiatrie Française* le souhaite, on peut en débattre.

Il est, hélas, bien vrai qu'« on voit proliférer, dans ce climat, des “projets” de structures hospitalières traînant dans la filiation des anciens asiles, jusqu'à prévoir, dans la ligne du rejet dans le rejet, des rassemblements “intersectoriels” de chroniques, au sens asilaire du mot ».

Ce qui ne se suffit pas d'un dépassement, mais nécessite une rupture.

Très affectueusement à toi. ■

René ANGELERGUES

Paris

PS : J'avais voulu intituler mon deuxième livre « **Tous différents parce que tous semblables** ». L'éditeur n'a pas accepté et m'a imposé « **L'homme psychique** », ce qui ne veut pas dire grand-chose...

NDLR : L. Bonnafé a donné son accord pour poursuivre ce dialogue dans les numéros à venir (suite donc au prochain numéro).

(Paru dans le n° 72, février 1998, p. 23 de LLPF.)

COURRIER DES LECTEURS

Lucien BONNAFÉ*

à René ANGELERGUES

(suite du n° 71, p. 26)

Cher René,

« Une révision perpétuelle des contenus par approfondissement et rature » disait Jean Cavallès – et Georges Canguilhem : « Dégager une place vacante pour un concept mieux avisé ». – Telles restent pour moi les formulations les plus significatives pour dire au mieux comment je vis le thème de **désaliénisme** et je considère la « pensée du secteur ». Donc :

Pas de surprise qu'en te lisant je me réjouis de cette occasion de dialogue fécond, dans l'usage de ma hantise, très réactualisée dans le présent, de résister à la prévalence des divergences sur les convergences. Convergeons donc, comme d'habitude, à partir de quelques mots qu'on peut dire ici à propos de divergences. 1991 : « Et le mot "désaliéniste" n'a guère encore été fétichisé. "Psychiatrie, ou psychothérapie, institutionnelles", ou "de secteur", continuent de poursuivre aventures et mésaventures restant bons objets d'études pour les explorateurs des chemins de la découverte, et des mécanismes de fétichisation. Par contre, si le concept de "désaliénisme" a été épargné par ce genre de traitements, c'est sans doute parce qu'il était, et demeure, plutôt rebelle à ces types de manipulations. L'auteur pense que ce n'est pas là le moindre de ses mérites. Mais, puisque les orientations les plus dérangerantes sont fatalement les plus soumises aux fétichisations et disputes les plus stérilisantes, il est bon d'éveiller la lucidité sur la menace. Les facteurs de résistance aux fétichisations et disputes doctrinaires et dogmatiques conformes aux us et coutumes ne sauraient jamais s'élever inébranlables. Il n'y a pas de protection assurée contre les mésaventures ixistes menaçant le "désaliénisme" en question. »

Ainsi était-il écrit dans mon testamentaire « Désaliéner, verbe actif », c'était un écho à l'ancien : « ... risques que comportent des options **dénaturantes** par rapport à ce que peut être, dans son devenir qui est son être, une folie par définition inaccessible "à l'état sauvage" et qui témoignera toujours devant celui qui la soigne, quel que soit le degré de constance du trouble qu'elle manifeste, d'une évolution plus ou moins **suraliénée**, ou plus ou moins **désaliénée** ».



Donc, fidèle à la culture de l'histoire, au « Qui n'a pas de mémoire n'a pas d'avenir » de Primo Levi, je pense, pour s'accorder dans la recherche d'un **avenir** qui soit marqué de **rupture** au degré le mieux avisé, sans doute grâce au bon usage de vertus lucidifiantes de l'ironie, comme je le fais volontiers sur **dépassement**, sur le « **neuronal** » et le « **social** », et dans le regard sur toutes **fétichisations**, genre entitaire, on doit, non, à mon avis, en formuler le « projet de création » mais s'appliquer à mieux aider qui en **cherche les voies**, autant que possible. Avec la plus ferme position de convergence dans la rupture avec « le réceptacle des rejets », autrement dit en direction d'« aider les organes de la société à mieux tolérer les "mauvais objets" qu'elle contient », en travaillant **avec les autres**. Et avec la plus confraternelle solidarité pour ainsi converger. ■

Lucien BONNAFÉ
Janvier 98

* Janvier 98.

LIBRES PROPOS

REMARQUES SUR LA MODERNITÉ DE L'IDÉE D'ATTACHER

Avril 1999

Nicole KOEHLIN*

J'aurais désespérément voulu ne jamais avoir à faire avec ce sujet, mais il nous enserre dans ses filets ; plus on s'y débat, plus les liens se resserrent. Si je suis polémique et tranchée dans mes analyses, c'est que je considère les attaches comme anti-thérapeutiques et leur renouveau comme soulignant un délitement des théories sur la relation soignante. Pourtant, les individus conduits à cette pratique n'en sont pas moins des soignants, pris au piège, et mieux vaut essayer d'en repérer les fils. Voici donc quelques réflexions sur l'idée d'attache, renaissant des cendres de la camisole dans une froide modernité.

Attaches, chambres d'isolement... Dans certains services, pour bon nombre de jeunes soignants, ce sont de plus en plus des outils thérapeutiques d'une apparente évidence, confortée, renforcée par un consensus silencieux.

Les soignants, il y a ceux qui ont toujours connu cela, et puis ceux qui ont connu autre chose, que l'on considère avec une incrédulité vaguement indulgente, « ah vraiment, cela existe depuis longtemps des services, des secteurs où on n'attache pas, où il n'y a pas de chambres d'isolement ? ».

On a pu faire sans, d'ailleurs la question ne se posait pas, puisque les camisoles et les attaches, nous ne les avons vu qu'au musée, avec toutes les machines destinées au traitement de choc des aliénés, les baignoires, les manèges et autres balançoires.

Non, on ne met pas votre parole en doute, mais vous heurtez à un mur qui ressemble à du déni, qui en a la froide détermination, même si la passion que vous y mettez parvient quand même à faire lever un sourcil, à susciter l'intérêt du soignant pour l'expression d'un état affectif. On vous a entendu, mais n'y revenez pas, ça pourrait devenir lassant.

Alors, continuons, parlons de cette contrainte, qui est au cœur de la relation soignante et qu'il est parfois indispensable d'exercer sur le patient. La réflexion sur la contrainte participe de ce qui a structuré et structure le rôle politique et social de la psychiatrie, les lois encadrant son exercice, notre éthique collective et individuelle et nos actions thérapeutiques. Nous sommes conduits, nous le savons depuis longtemps, à une approche à la fois globale de l'homme, dans ses aspects philosophique, scientifique, politique, et singulière, dans la relation duelle.

Dans une série d'actes fondateurs de la notion de traitement, de la notion d'institution soignante, de la notion d'équipe, la psychiatrie a pu passer de la contention froide, non humaine par les attaches, à la contention par la parole, par l'institution, par le soin, y compris par le médicament.

La psychiatrie dans son rapport aux attaches, c'est une longue histoire, depuis Pinel libérant de leurs chaînes les aliénés. On peut supporter d'attacher un aliéné, quelqu'un que l'on ne comprend pas, à qui il est impossible de s'identifier. Le soin ne devient possible que lorsqu'on peut entrer en relation avec l'autre, le malade mental, puis le patient. On peut s'identifier à cet autre, qui n'est plus l'aliéné, que l'on écoute et comprend parfois. L'empathie parce qu'elle permet la reconnaissance de ces problématiques humaines et rompt transitoirement la solitude de la folie, alimente l'analyse clinique et psychopathologique.

Ainsi la libération des attaches, geste historique, a pu être fondateur de la relation thérapeutique, puis du soin infirmier et de la notion d'équipe : chacun est responsable devant le patient et doit assumer par sa propre parole, par son engagement, par la cohésion de l'équipe, la mise en œuvre de la contrainte.

Cela ressemblait à la fin des attaches, un processus irréversible paraissait à l'œuvre, et rétrospectivement, on peut en sentir toute la valeur et la complexité dans ce qui se défait actuellement. Dans le délitement de cette relation thérapeutique, de la relation infirmière, on constate l'effacement de l'éthique et de la théorie, derrière le péremptoire : « il n'y a pas d'autre solution ».

Comment se débrouille-t-on actuellement pour supporter d'attacher quelqu'un ? Tout d'abord on parle de « contention », ce qui laisse ouvert le champ thérapeutique, et pourquoi pas psychanalytique. Ensuite on évacue les connotations évidentes. Cela n'est pas une punition, ni une vengeance ; on ne punit pas un comportement violent, inadapté, manipulateur, une rupture du contrat, non les contentions sont prescrites, médicales, forcément thérapeutiques.

La sexualité n'a rien à voir ici, le sadomasochisme, il y a des lieux pour cela, pas l'hôpital. « Les attaches, il y a des patients qui les demandent », bien sûr le masochisme est un triste lien caché, mais un lien humain.

Malgré tout, cela reste quand même compliqué d'attacher quelqu'un. On a fort à faire avec sa propre conception de l'homme, c'est tout un travail : non, je ne suis pas un tortionnaire, je ne suis pas un sadique, je ne suis pas en train de punir ; je l'attache, je finis par me dire qu'il n'est

* Psychiatre.

pas comme moi, il n'est pas loin d'être « aliéné ». Et quand je le détache, ah oui, je peux me dire qu'à sa place, je me vengerai, j'ai peur de cela. La relation redevient profondément asymétrique.

On supporte tout cela grâce à des clivages, c'est indispensable. Dénier dans l'institution des deux aspects punitif et sexuel : d'où infantilisation des patients, déni de leur sexualité, impossibilité d'une sexualité autrement que sur un mode pervers masochiste, parfois sadique. Conséquence aussi, la violence conçue comme un phénomène météorologique, c'est-à-dire échappant à toute explication simple et humaine, tempête de passions incompréhensibles, devant laquelle on reste impuissant et irresponsable.

La bonne santé mentale du soignant exige qu'il se détache du sujet patient. Il doit se distinguer de l'objet patient pour l'observer et lui appliquer les soins que nécessite son état. Le traitement prend une apparence scientifique, que des « protocoles » viennent conforter ; il y a ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. L'expérience ne compte pas, le subjectif est déconsidéré et ligoté. Et puis il y a la hiérarchie consubstantielle à ce processus, qui se fait pesante, clivante et moderne.

C'est là que l'idée d'attache rejoint la modernité, dans sa collusion avec cette reviviscence d'une hiérarchie quasi scientifique. Il faut « refroidir » l'acte d'attacher. Ces interrogations sur la contrainte qui, par la remise en question permanente qu'elles impliquaient, permettaient de théoriser

et de transformer les soins et la prise en charge du patient, deviennent un frein. Elles permettaient de rejoindre de grands questionnements sociologiques, philosophiques..., maintenant il faut s'en débarrasser.

L'idéologie, honnie, encombrante, l'humain, qu'en ferions-nous ? Il importe de rendre technique, de médicaliser tout geste, et, invention géniale de la modernité scientifique, de séparer, cliver. Ainsi, attacher est une prescription médicale, ceux qui prescrivent n'en sont pas les exécutants, et les exécutants, les infirmiers, n'en sont pas les prescripteurs. Le problème moral est ainsi magistralement évacué, et laisse la place au plein jeu défensif des deux partis, médecins et infirmiers, sans aucun bénéfice pour le patient réduit à l'état d'objet. Mesurons-nous bien combien ce fonctionnement est anti-thérapeutique ? Et comment, pour préserver l'illusion que nul ne doit se sentir coupable d'attacher un semblable, il se fait complice d'une hiérarchisation déresponsabilisante qui devient son corollaire.

Pour toutes ces raisons, les attaches et leurs protocoles gagnent une nouvelle actualité. Le clivage que l'on sait à l'œuvre dans la psychose, et par résonance dans l'institution soignante, est une composante de cette modernité qui se veut, scientifique. On le retrouve masqué sous des manifestations diverses telles que sériation, pensée binaire et a-théorique, hiérarchisation.

À lier, ils sont redevenus fous, Pinel, tu n'y peux mais ! ■

L'Association Française de Psychiatrie (AFP)
Le Syndicat des Psychiatres Français (SPF)
La Revue *Psychiatrie Française*
La Lettre de Psychiatrie Française
L'Annuaire des *Psychiatres Français*

ont déménagé cet été.

Notre nouvelle adresse est :
45, rue Boussingault
75013 PARIS

Nos numéros restent inchangés :

- téléphone : 01 42 71 41 11
- télécopie : 01 42 71 36 60
- courriel : contact@psychiatrie-francaise.com
- site : www.psychiatrie-francaise.com

Et la réexpédition du courrier est assurée.

RENCONTRES

LES VIÈMES RENCONTRES DE SUZE-LA-ROUSSE : 1^{ER} & 2 JUILLET 2016

Lydia LIBERMAN-
GOLDENBERG*

L'Association Française de Psychiatrie organise tous les deux ans « Les Rencontres de Suze-la-Rousse » sous la houlette du **Dr Jean-Louis Griguer**. C'est à chaque fois un moment de raffinement intellectuel dans un cadre enchanteur qui annonce l'été. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de venir les partager lors des six occasions proposées, voici un résumé des sixièmes rencontres. Elles ont débuté par un bel après-midi ce vendredi premier juillet et pour deux jours dans l'enceinte protégée du château fort de Suze grâce à une centaine de participants avisés. Elles ont permis une nouvelle fois une réflexion transdisciplinaire sur nos pratiques psychiatriques au cœur de la Drôme provençale dans un lieu particulièrement propice aux discussions. Cette année, le thème retenu était : « **Qu'est-ce que penser ?** » qui venait suite au travail des dix années précédentes sur l'Humanisme, le Temps, l'Altérité, les Rapports entre Science et Psychiatrie et la question de la Création. Elles ont été introduites par l'article suivant de Martin Heidegger :

« Nous accédons à ce qu'on appelle penser si nous-mêmes pensons. Pour qu'une telle tentative réussisse nous devons être prêts à apprendre la pensée. Aussitôt que nous nous engageons dans cet apprentissage, nous avons déjà avoué par là que nous ne sommes pas encore en pouvoir de penser. » (in qu'appelle-t-on penser ?).

Le **Dr François Kammerer** a ouvert les travaux en laissant sa réflexion voguer autour d'idées s'appuyant sur la philosophie, la psychanalyse et l'anthropologie sans omettre l'art. L'ouverture d'esprit et l'évitement de tout sectarisme étaient donc à l'honneur dans une ambiance sereine et attentive. Ainsi nous avons pu écouter le **Pr Gérard Pierlot**, brillant dans ses métaphores pour expliquer comment naît le processus de la pensée grâce à un petit caillou qui nous a suivi tout au long des Rencontres, résonnant et raisonneur. Le **Pr Michel Botbol** a choisi de démontrer combien le travail de la pensée était à l'œuvre dans les pratiques de psychothérapies institutionnelles, tandis que le **Pr Sylvie Tordjman** a proposé une modélisation originale du processus de la pensée après en avoir exposé son historique. La journée s'est terminée à Grignan par un spectacle de Jérémie Le Louët sur *Don Quichotte* cheminant sur la terre entière en devisant sur les possibilités d'accéder à la réalité du monde.

Le lendemain, ce fut au tour de l'économiste **Daniel Dufour** de faire comprendre à son auditoire comment penser l'économie en termes de flux jusqu'au capitalisme liquide dans une accélération proche de la vitesse de la lumière au risque de la crise. Puis vint le **Pr Mahmoud Sami Ali** qui a offert au public attentif de sublimer la question de la pensée dans l'humain tout en mettant en garde contre la banalité du quotidien. Celle-ci n'est qu'apparence, car penser est la recherche de l'infini et il introduit à la lumière



* Psychiatre, Vice-Présidente AFP.



de ses réflexions son nouveau concept de « pensée liquéfiée » tel un cadeau pour aider nos sociétés à lutter contre la confusion. Il y eut ensuite les interventions des artistes **Leïla Al-Husseini** et **Dr Théo Leytenbach** qui nous ont montré des lendemains d'aurores boréales et ses crépuscules marins, ainsi que le rêve merveilleux intense de communication que donne la musique en remplissant l'espace sonore entre les hommes. Ce fut ensuite au **Pr Bernard Golse** de nous montrer comment au seuil des origines de l'homme, la pensée advient telle un miracle en lien avec le corps et son environnement psychique et physique. Ce fut un exposé très riche reprenant à la fois les concepts psychanalytiques connus en les associant aux résultats des dernières recherches autour du bébé comme futur être capable de conceptualiser.

Les deux dernières interventions s'appuyèrent plus directement sur la phénoménologie. **Bernard Pachoud** a défini les axes suivants : celui du rapport à soi à autrui, celui de l'agir, celui du sens notamment la souffrance qui donne à penser. Puis **Jean-Louis Griguer** a ouvert les travaux à venir en opposant le désir comme moteur de la pensée et la technique comme obstacle. Visage, désir et mise en route vers une énigme sont ses propositions d'éléments de réponse à la question posée.

Penser, rêver, ressentir, partager des émotions, créer, transcender l'être mais aussi transcender l'ordre des choses grâce à la pensée seul ou ensemble... Ce sujet qui flirte avec la recherche de l'infini est loin d'être épuisé. Nous avons, pendant ces deux journées, parcouru les siècles grâce aux multiples références d'Abraham en relisant Socrate, Cervantès, Freud, Ricœur, Lévinas... nous sommes passés par l'art, la poésie, la musique, la psyché, nous avons

rencontré des bébés pensants, assisté à la naissance d'un concept : « la pensée liquéfiée »... « Les liquides » sont revenus plusieurs fois dans les échanges ; peut-être parce que dans notre société postmoderne, la confusion devient banale, cela peut donner au mieux de l'indifférence mais peut aboutir si facilement à la banalité du mal.

Merci encore à **Jean-Louis Griguer**, qui comme tous les deux ans, a su ouvrir un espace de pensée en liberté.

Merci à tous les participants aussi bien à la tribune que dans le public qui font la richesse de ces rencontres.

Merci au libraire présent (Librairie des 5 continents de Saint-Paul-Trois-Châteaux) avec tous les ouvrages de référence nécessaires. Merci particulier à notre secrétaire **Valérie Lassaue** pour son accueil et tout son travail d'organisation sans faille.

L'ensemble de ces journées seront accessibles car publiées dans la **Revue Française de Psychiatrie** très prochainement. Vous pouvez vous la procurer par abonnement, en étant membre de l'**Association Française de Psychiatrie**. Mais si par le plus grand hasard vous ne l'étiez pas, la Revue est disponible auprès de **Valérie Lassaue** au siège de l'AFP. Vous pourrez ainsi vous faire une idée par vous-même avant de venir nous rejoindre pour les **VII^{èmes} Rencontres de Suzela-Rousse** afin de partager à nouveau un prochain moment exceptionnel prévu le **6 et le 7 juillet 2018**.

Voici un dernier petit caillou pour la route : « *Nous ne pensons pas absolument l'idée de fin, nous ne la pensons qu'en rapport avec l'idée de commencement. La fin révoque le commencement.* » – Maurice Blanchot in « L'entretien infini ». ■

COLLOQUE



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

un colloque sur le thème

ACTUALITÉ DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE

(en hommage au Pr Arthur TATOSSIAN, ancien Président de l'AFP)
avec le soutien de l'Association pour la Fondation Henri Ey

le vendredi 18 novembre 2016 à PARIS
de 9h00 à 18h00

Salle de conférence de l'AQND
92 bis boulevard du Montparnasse (14^{ème} arrondissement)

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Michel de BOUCAUD (Bordeaux), Philippe CABESTAN (Paris),
Georges CHARBONNEAU (Paris), Tudi GOZÉ (Toulouse), Frédéric JOVER (Nice),
Alain KSENSÉE (Paris), Fernando LANDAZURI (Lyon), Brice MARTIN (Lyon),
Bernard PACHOUD (Paris), Dominique PRINGUEY (Nice)

PRÉ-ARGUMENT

Notre réflexion portera sur l'Actualité de la phénoménologie psychiatrique comme méthode de compréhension des maladies mentales dont les principes sont hérités surtout de la pensée de Husserl et de Heidegger.

La phénoménologie psychiatrique demande que l'on saisisse la problématique philosophique qui se trouve impliquée par l'existence de la maladie mentale.

Le fondateur de la phénoménologie psychiatrique et de la Daseinsanalyse (analyse existentielle), Ludwig Binswanger, s'est intéressé aux travaux de Husserl, de Dithley, de Bergson, de Kierkegaard, de Minkowski et de Heidegger dont l'analytique existentielle du Dasein consiste à décrire la structure de l'existence humaine en tant que telle.

Il s'est tourné particulièrement vers ce dernier, pour donner un fondement et une unité à la psychopathologie en soutenant que la question posée par le malade mental est aussi une question qui s'adresse à l'homme dans sa globalité par-delà le clivage du normal et du pathologique.

En France, la psychiatrie phénoménologique a connu un essor grâce aux travaux notamment du Professeur Arthur Tatossian à qui nous rendrons hommage en sa qualité également d'ancien Président de l'Association Française de Psychiatrie.

Nous nous attacherons, lors de ce Colloque, à aborder les recherches actuelles qui se développent aussi bien dans le champ de la psychopathologie que dans celui des neurosciences témoignant de la pertinence de cette démarche.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL,
François KAMMERER, Jean-Yves COZIC

COLLOQUE

PROGRAMME



ACTUALITÉ DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE

le vendredi 18 novembre 2016, à PARIS



8h30 – 9h00 : **Accueil des participants**

9h00 – 9h15 : **OUVERTURE DE LA JOURNÉE**

Jean-Yves COZIC, Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

MATIN

sous la Présidence de **Jean-Louis GRIGUER**,
Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie

9h15 – 10h00 : **La thérapie de l'identité dans les schizophrénies, une proposition inspirée de Alfred Kraus et de Bin Kimura**

Dominique PRINGUEY (Nice), Professeur de Psychiatrie, Département de Phénoménologie Médicale à la Faculté de Médecine de Nice, Ancien Directeur de la Clinique Universitaire du CHU de Nice, Président de la Société de Phénoménologie Clinique et de Daseinsanalyse de Nice, Responsable Académique du Diplôme Universitaire de Phénoménologie Psychiatrique à la Faculté

10h00 – 10h30 : **L'anthropologie phénoménologique contemporaine et les évolutions de la Psychiatrie**

Michel de BOUCAUD (Bordeaux), Professeur H. de Psychopathologie et Psychologie clinique (Université de Bordeaux)

10h30 – 11h00 : **Discussion avec la salle**

11h00 – 11h15 : **Pause**

11h15 – 11h45 : **Du métier de médecin au métier de patient, Tatossian précurseur du Care ?**

Frédéric JOVER (Nice), Chef de service des urgences psychiatriques CHU Nice

11h45 – 12h15 : **Arthur Tatossian et la phénoménologie du délire**

Philippe CABESTAN (Paris), Professeur de philosophie à Paris en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) – Membre associé des Archives Husserl de Paris – Président de l'École Française de *Daseinsanalyse*

12h15 – 12h30 : **Discussion avec la salle**

12h30 – 14h00 : **Déjeuner libre**

APRÈS-MIDI

sous la Présidence de **Michel BOTBOL**,
Secrétaire Général Adjoint de l'Association Française de Psychiatrie

14h00 – 14h30 : **La bizarrerie de contact. Rencontre schizophrénique entre esthétique et ontologie**

Tudi GOZÉ (Toulouse), Interne des hôpitaux – CHU de Toulouse

14h30 – 15h00 : **La phénoménologie et les nouveaux paradigmes du soin**

Bernard PACHOUD (Paris), Psychiatre, Professeur de psychopathologie à l'Université Paris Diderot

15h00 – 15h30 : **Une nouvelle place pour la phénoménologie psychiatrique ? Validité et évolution des paradigmes**

Georges CHARBONNEAU (Paris), Psychiatre des Hôpitaux (secteur de Courbevoie), Directeur de recherche Université Paris VII – **Denis Diderot**, Directeur de la revue *Le Cercle Herméneutique*, Prix 2011 de *L'Évolution Psychiatrique*

15h30 – 15h45 : **Discussion avec la salle**

15h45 – 16h00 : **Pause**

16h00 – 16h30 : **Temps, soi et schizophrénie**

Brice MARTIN (Lyon), Praticien Hospitalier et doctorant en sciences cognitives

16h30 – 17h00 : **De la phénoménologie en psychanalyse. De l'interprétation à l'existence**

Alain KSENSÉE (Paris), Psychiatre des hôpitaux. Ancien chef de service – Ancien Vice-Président de l'Association Française de Psychiatrie – Membre titulaire honoraire de la Société Psychanalytique de Paris – Membre titulaire de l'Association Psychanalytique internationale

17h00 – 17h30 : **Approche phénoménologique de l'état-limite**

Fernando LANDAZURI (Lyon)

17h30 – 17h45 : **Discussion avec la salle**

17h45 – 18h00 : **CONCLUSION DE LA JOURNÉE**

François KAMMERER, Maurice BENSOUSSAN, Vice-Présidents de l'AFP

COLLOQUE

BULLETIN D'INSCRIPTION



ACTUALITÉ DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE

le vendredi 18 novembre 2016, à PARIS



Bulletin d'inscription à retourner à l'Association Française de Psychiatrie accompagné du chèque correspondant :
45, rue Boussingault – 75013 Paris – secretariat@psychiatrie-francaise.com

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	
NOM :	Portable :
Prénom :	
Date de naissance :	Discipline exercée :
Mode d'exercice professionnel :	N° RPPS :
Libéral : <input type="checkbox"/> Salarié : <input type="checkbox"/> Hospitalier : <input type="checkbox"/>	N° Adeli :
Cette Rencontre entre dans mon programme de DPC : Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
Adresse :	
Code postal :	Ville :

prendra part à la Rencontres inter-disciplinaire à Paris, le 18 novembre 2016,
et règle ses droits d'inscription et ses options selon le tableau ci-dessous (chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie) :

DROITS D'INSCRIPTION	AVANT	APRÈS
	le 31 octobre 2016 (le cachet de la poste faisant foi)	
Tarif Général	80 €	100 €
Membres de l'AFP (bulletin d'adhésion p. 23)	50 €	70 €
Étudiants de moins de 30 ans ; internes ; demandeurs d'emploi (sur justificatif)	25 €	40 €
Formation Professionnelle		
<ul style="list-style-type: none"> > Hors DPC : numéro de déclaration d'activité formateur : 11 75 25040 75 (avec prise en charge de l'employeur pour les salariés) > DPC : (N° agrément 2391) – Pg : N° 23911600003 	190 €	210 €
<ul style="list-style-type: none"> • Libéraux et salariés de centre de Santé : Frais de DPC pris en charge par l'ANDPC sur liste d'attente pour les médecins s'inscrivant pour la première fois à un DPC pour l'année 2016 avec indemnisation du participant (si validation des 3 étapes) • Salariés : Ces frais de formation seront pris dans le cadre de la formation professionnelle. Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur 	0 €	0 €
	380 €	380 €
TARIF UNIQUE le jour du Colloque : 150 € (les inscriptions au titre de la formation professionnelle ne sont pas assurées sur place)		

Le 2016

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES

- Compte tenu du nombre limité de places disponibles, ne seront prises en compte que les 200 premières réponses parvenues.
- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription.
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximum aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne peut pas être prise en compte.
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé par lettre recommandée **15 jours avant la date du colloque.**
- Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 30 euros non remboursables.

LIEU DU COLLOQUE

AQND, 92 bis boulevard du Montparnasse, 75014 PARIS

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
 01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60 – secretariat@psychiatrie-francaise.com
 et aussi sur notre site Internet : www.psychiatrie-francaise.com

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS

ACTUALITÉS PROFESSIONNELLES

Rubrique dirigée par Maurice BENSOUSSAN*

Août-septembre 2016

L'actualité professionnelle est dense en cette rentrée de septembre avec les premières applications de la loi de santé et la signature de la nouvelle convention médicale le 25 août dernier qui sera publiée à la fin octobre 2016.

Les GHT sont pour la plupart constitués sans que l'on ne puisse encore bien évaluer quelles seront leurs incidences sur nos pratiques médicales. Le SPF continue d'affirmer sa position, celle de l'unité de la psychiatrie et de son appartenance aux spécialités médicales. Si nous devons rester intransigeants sur les moyens alloués nécessaires à la qualité de nos pratiques, nous sommes favorables au maintien de la psychiatrie aux côtés des autres disciplines médicales dans leurs structures hospitalières dans le strict respect de ses spécificités et de l'indépendance des praticiens.

Les avancées tarifaires obtenues lors d'après négociations à la CNAM ne sont pas à la hauteur pour permettre à la psychiatrie libérale de retrouver une attractivité. Pourtant jamais autant d'argent n'a été promis pour les pratiques libérales, soit près d'un milliard trois cent millions d'euros. Mais 70 % de cette somme est destinée à la seule

médecine générale, venant aggraver la situation de quelques spécialités cliniques et en particulier de la psychiatrie. Nous n'avons pas obtenu les mesures d'équité que nous demandions, à savoir une majoration de notre acte de base dans la même proportion que celui de nos collègues généralistes.

En lieu et place nous avons obtenu une majoration de 2 euros sur le CNPSY, qui passera le 1^{er} juillet 2017 à 39 €. Les psychiatres sont les seuls à avoir obtenu une majoration de leur acte, les autres majorations décidées sont liées toutes à des coefficients particuliers. Mais notre MCS passera à la même date de 4 à 5 €, alors que celle des autres spécialistes pouvant la coter passe, elle de 3 à 5 €. Encore un mauvais coup porté à la psychiatrie, où faut-il le rappeler, les psychiatres ont les revenus les plus faibles parmi tous les médecins libéraux. Le 1^{er} juillet 2017 les psychiatres pourront en principe coter leur acte de base ainsi : CNPSY + MPC + MCS = 39 + 2,70 + 5 = **46,70 €** soit une augmentation globale de notre acte principal de 6,9 % en regard des 8,7 % accordés aux spécialistes en médecine générale.

Si les psychiatres, pour des motifs purement comptables, ont été paradoxalement exclus d'une tarification spécifique pour consultations dites complexes et

très complexes, nous avons un acte de consultant qui le 1^{er} octobre 2017 passera à **60 €**, et le 1^{er} juillet 2018 à **62,50 €**.

Une avancée plus significative concerne la majoration à 20 € au lieu de 10 € de la MPF, dans son acception de consultation en présence d'un tiers pour les moins de 16 ans, ce qui amènera la consultation psychiatrique pour les moins de 16 ans, le 1^{er} novembre 2017 à **63,70 €**.

Il faut également noter que toutes les spécialités médicales bénéficient d'une majoration de 15 € pour toute demande de consultation sans délai (dans les 48h) par le médecin traitant qui lui aussi bénéficiera d'une majoration dans cette situation. C'est ce que nous avons obtenu en 2011 pour le CNPSY 1,5 sans délai, qui s'applique à tous aujourd'hui.

Dans ce contexte contraint nous invitons chaque psychiatre libéral à faire une grève du zèle des tarifs conventionnels et à appliquer toute la palette des cotations possibles pour notre spécialité. Nous publierons dans notre newsletter adressée à nos adhérents un vade-mecum de l'usage de la convention et de la NGAP. ■

* Psychiatre, Président du Syndicat des Psychiatres Français.

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS

INFORMATIONS IMPORTANTES CONCERNANT LE DPC

Le 10 juillet 2016, le décret relatif au développement professionnel continu (DPC) des professionnels de santé a été publié au Journal Officiel (**Décret n° 2016-942 du 8 juillet 2016 relatif à l'organisation du développement professionnel continu des professionnels de santé**). Ce décret donne ainsi vie à l'Agence Nationale du DPC (ANDPC) qui reprend l'ensemble des missions exercées par l'Organisme Gestionnaire du DPC (OGDPC). La création de l'Agence permet d'intégrer de nouvelles missions politiques, scientifiques et pédagogiques et d'affirmer une ambition : celle d'être engagée pour un DPC de qualité.

Depuis le 12 août 2016 : l'enveloppe budgétaire du DPC allouée aux médecins pour 2016 **est suspendue jusqu'à la mise en place très prochainement d'un système d'inscription sur liste d'attente**. Cette suspension intervient car le nombre d'inscriptions réalisées à ce jour atteint le budget global dédié au DPC des médecins fixé pour 2016.

Concernant la prise en charge financière :

- Toute inscription réalisée avant la fermeture de l'enveloppe budgétaire est assurée d'être prise en charge par l'Agence Nationale du DPC même si l'action ou le programme de DPC a lieu après la date de fermeture de l'enveloppe, le 12 août 2016 inclus ;

- À partir de toute inscription supplémentaire, les médecins conservent la possibilité de réaliser leur inscription via www.mondpc.fr sans bénéficier de l'opportunité d'intégrer cette liste d'attente et ce, même si leur enveloppe individuelle n'est pas entièrement consommée ;

- **À compter du 12 août 2016, date de suspension de l'enveloppe, seuls les médecins s'inscrivant pour la première fois au cours de l'année 2016 à un DPC présentiel ou mixte pourront prétendre à une prise en charge par l'Agence, sur liste d'attente et en fonction de leur date d'inscription.**

Alors, si vous n'avez pas encore bénéficié d'un programme de DPC en 2016, il vous est encore possible d'y participer pour notre colloque du 18 novembre 2016, à Paris, sur « **ACTUALITÉ DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE** » (cf. pp. 10 à 12).

En effet, l'ANDPC, si elle a fermé son enveloppe au profit de ceux ayant bénéficié d'une formation en 2016, **laisse une possibilité à tous ceux n'en ayant pas encore bénéficié sur 2016 de se préinscrire sur une liste d'attente. Les premiers inscrits seront les premiers servis**. L'ANDPC vous informera très rapidement des modalités pratiques de mise en place du système de liste d'attente pour toutes les premières inscriptions à un DPC au cours de 2016. ■

L'AFP VOUS INFORME QUE LE DPC PRÉVU

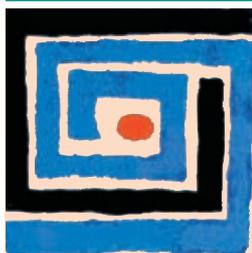
le samedi 15 octobre 2016, à PARIS

sur

Radicalisation et « déradicalisation » ?

est reporté à une date ultérieure

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS



SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

COTISATION pour 2016

Resserrons nos rangs, pour peser davantage !

Le Professeur Docteur Prénom : Nom :

Exercice professionnel : libéral hospitalier salarié

..... @

.....

.....

.....

.....

règle sa **cotisation pour** : **2016** concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2016* Tarif valable jusqu'au 31 décembre 2016
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres n'exerçant plus	175 €

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

par chèque à l'ordre du **SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS**,
à retourner : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

Signature (ou cachet) :

*** Sont inclus dans cette somme :**

- un abonnement à tarif préférentiel (55 € au lieu de 95 €) à notre revue *Psychiatrie Française* ;
- un abonnement annuel à tarif préférentiel (30 € au lieu de 40 €) à notre bulletin d'information *La Lettre de Psychiatrie Française* ;
- un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « *Petites annonces* » de *La Lettre de Psychiatrie Française* (cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année).
- **et aussi :**
 - des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;
 - des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

45, rue Boussingault – 75013 PARIS

01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60

contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

COURRIER DES LECTEURS

TROP DE CONVICTIONS PEUT TUER

N.d.l.r. : les pages de cette rubrique se veulent un espace de débat à la fois large et ouvert. Les articles qui y sont publiés ne reflètent que le point de vue personnel de leurs auteurs et ne sauraient engager ni la rédaction, ni l'Association Française de Psychiatrie, ni le Syndicat des Psychiatres Français dans leur ensemble.

Can Liem LUONG*

Personne ne peut vivre, ni avancer sans une conviction saine d'un avenir à bâtir, c'est aussi une manière de s'affirmer et de se protéger des autres. Comme les hommes vivent ensemble, leurs convictions sociales relèvent de trois grands corps de pensée formant la culture générale : le scientifique, l'idéologique et le religieux. Le politique les relie pour la paix civile. Un déséquilibre, une fracture ou une mise en doute de leurs liens réciproques, favorisent des radicalités quand leurs serviteurs perdent leur modestie épistémologique sous couvert d'arguments fondamentaux.

Il peut exister un moment, une personne et une pathologie liés par un même mot, la paranoïa mais une situation paranoïaque, une personnalité paranoïaque ou une paranoïa collective, ce n'est pas la même chose. La conviction d'une certitude est leur point mental initial commun. Elle condense une analyse subjective ou orientée des états (issue de perceptions congruentes) et un raisonnement réflexif (logique ou semi-logique). Le résultat apporte une compréhension interprétative de ce qui est donné comme vrai d'une réalité d'ensemble : avoir une réponse à tout. S'agissant d'une conviction d'avenir, personne ne peut à coup sûr dire sa vérité comme unique. Le consensus de normalité serait l'aptitude au doute, à la critique et à la rectification : quand la délibération par la représentation nationale n'est plus crédible, la tentation facile par le politique comme principe d'organisation est le référendum démocratique. Que la majorité assomme la minorité et l'on n'en parle plus.

* Psychiatre, Dr en Psychologie. Auteur de « La citoyenneté et la construction du vivre ensemble. Psychologie politique du raisonnable et du convenable ». Paris, L'Harmattan, 2015.

Ainsi la conviction des événements crée des postures mentales individuelles et collectives qui poussent à agir. C'est la thématique du héros comme l'élu des événements : être un héros solitaire ou faire partie de groupes héroïques partant à la conquête de tout. Le propre de l'homme est de faire l'Histoire, et parfois dans la confusion de jeunesse de « faire des histoires » pour les vivre.

Le processus de croyance et de conviction ne pousse pas *ex nihilo*, hors-sol. Il reflète un patrimoine culturel qui écrit l'immédiateté des actes politiques et comme l'héritier d'une longue histoire de relation au monde. Chaque groupe social – les puissants comme les plus faibles – porte sa culture que ses partisans expriment avec dignité.

La médecine est l'art de prendre soin de la personne, des gens, de leurs souffrances et d'agir dans le collectif. Elle avait su saisir et distinguer les moments, les personnalités et les pathologies paranoïaques. Cela ne se soigne pas uniquement par des médicaments. Subrepticement, la paranoïa est sortie des nomenclatures de diagnostics pour de multiples raisons mises côte à côte pour atteindre ce résultat. Comme elle n'existe plus, on ne la soigne plus, et nous subissons aujourd'hui les conséquences individuelles et collectives de cette cécité.

La santé des hommes comme un état complet de bien-être physique, morale et sociale (OMS) n'a de sens qu'à côté de l'efficacité relative de la pharmacie, il faudra redonner à la parole humaine, la valeur authentique du politique, c'est-à-dire créer le débat pour délibérer et non pour éliminer le faible. C'est probablement la vraie santé d'une société complexe non paranoïaque d'accepter qu'elle puisse être en souffrance sans postuler un ennemi, un coupable, un fautif, un persécuteur... ou créer un perdant dans un rapport de force, de menace et de peur. ■

ON EN PARLE

CRÉATION D'UNE COORDINATION FRANCE AMÉRIQUE LATINE DE PSYCHIATRIE (COFALP)⁽¹⁾

Dominique WINTREBERT*
Sergio VILLASEÑOR BAYARDO**
Alberto VELASCO***

Les liens de la psychiatrie française avec l'Amérique latine sont anciens et variés.

Rappelons quelques événements récents qui ont contribué à promouvoir ces échanges :

- En 1994, voit le jour l'Association Franco-Mexicaine de Psychiatrie et de Santé Mentale (AFMPSM).
- En 1997, naît l'Association Franco-Cubaine de Psychiatrie et de Psychologie (AFCPP).
- Cette même année a lieu la première rencontre franco-argentine dans le cadre du congrès annuel de l'Association des Psychiatres Argentins (APSA), prémisse d'une longue série.
- À la suite, une Association Franco-Argentine de Psychiatrie et de Santé Mentale est créée en Argentine (AFAPSAM).
- En 1999, une section française de l'Association Franco-Argentine de Psychiatrie et de Santé Mentale (AFAPSAM) voit le jour à son tour.
- Le 5 octobre 2001, un premier colloque franco-latino-américain a lieu à La Maison de l'Amérique latine à Paris, dont on peut trouver des échos sur le site internet de l'AFAPSAM.

Depuis, chacune de ces associations a poursuivi son action, mettant en place colloques, soirées d'études,

échanges bilatéraux, s'occupant de favoriser l'accueil de stagiaires dans l'un ou l'autre pays. Lisez par exemple, dans le dernier numéro du *Psy déchaîné* (N° 17, juillet 2016), la revue des internes en psychiatrie, le passionnant article d'une interne racontant son stage de 6 mois au Mexique.

Cet été 2016, ces quatre associations binationales (AFAPSAM, AFAPSM, AFCPP et AFMPSM), auxquelles s'est joint GLADET (Groupe Latino-Américain d'Études Transculturelles), ont proposé à la FFP (Fédération Française de Psychiatrie) et à l'APAL (Asociación Psiquiátrica de América Latina) de créer conjointement la Coordination France-Amérique Latine de Psychiatrie (COFALP).

Ces sept premières associations signataires de la convention qui régit les statuts de la COFALP ont rencontré la direction du Centre hospitalier Sainte-Anne, à Paris le 9 septembre 2016. Celle-ci a donné son accord pour que ledit hôpital soit le siège de cette coordination.

Les objectifs de la COFALP sont de raviver les liens historiques qui unissent notre discipline et ses praticiens de ces deux parties du monde. La COFALP souhaite faciliter et enrichir le débat clinique, conceptuel, et institutionnel entre les professionnels de la santé mentale français et latino-américains. Des congrès, journées scientifiques, web-conférences, événements culturels, édition et diffusion d'ouvrages, et échanges de boursiers et de stagiaires renforceront les liens dans les deux sens.

Conçue comme une structure souple et accueillante, la COFALP aura à cœur d'étudier avec sérieux toute initiative mettant en jeu les liens de la France aux différents pays d'Amérique latine, et d'en soutenir les entreprises si les buts sont partagés.

Paris, le 9 septembre 2016. ■

* Président pour la France.
** Président pour l'Amérique latine.
*** Secrétaire.
(1) Contact : cofalp1@gmail.com

L'AFP vous informe des dates des colloques prévus en 2017

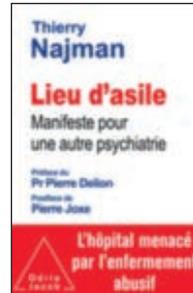
- le **27 janvier 2017**, à Paris : **Neurosciences et psychiatrie : quels rapports ?**
- le **31 mars 2017**, à Paris : **La causalité psychique**
- le **16 juin 2017**, à Paris : **L'expertise en psychiatrie**
- le **17 novembre 2017**, à Paris : **Anthropologie et psychiatrie**

LIVRES EN IMPRESSIONS

LIEU D'ASILE

Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG

L'été est propice aux découvertes et ce livre en est une à mettre sous les yeux de tous nos confrères et pas uniquement. Son auteur, le Dr Thierry Najman⁽¹⁾, chef de service de psychiatrie adulte et chef de pôle dans un hôpital de la région parisienne, constate au fil de sa pratique, les évolutions concernant les prises en charge des patients. Cela donne un véritable manifeste où le soin est prioritaire, que chacun pourra entendre selon sa place, du soignant à l'administratif en passant par l'homme de loi au politique. Le titre, *Lieu d'asile* est polysémique, il serait comme un refuge mais le mot asile sonne aussi comme un enfermement. Quelle est cette « autre psychiatrie » dont l'auteur se réclame ? Ce livre est encadré par une préface et une postface sur lesquelles nous reviendrons. L'auteur introduit son ouvrage sur l'acte de naissance de la psychiatrie, c'est-à-dire lorsque le Dr Pinel ôte leurs chaînes aux aliénés en période révolutionnaire. Et qu'elle ne fût pas ma surprise, de constater que la plupart des patients hospitalisés dans les services de psychiatrie adulte de nos jours sont enfermés même quand ils viennent se soigner de leur plein gré, et ce malgré la charte du patient, les beaux discours et les jolies lois censés les défendre. Car la force du propos vient qu'il est ponctué d'informations vérifiées, d'études scientifiques, de lois en vigueur, d'expériences vécues... Ainsi j'apprends que la grande majorité des 400.000 patients hospitalisés par an, le sont en service fermé, par absence de service ouvert ! Pourtant, lors de mon internat, quand je fréquentais des patients adultes en CHS, je me souviens que le mouvement était une ouverture des services vers l'extérieur, que les lieux intermédiaires avaient le vent en poupe et qu'il semblait que seules les unités pour patients difficiles nécessiteraient désormais des trousseaux de clés... Que s'est-il donc passé depuis ? C'est ce que l'auteur nous raconte tout au long de son ouvrage tout en le déplorant. Le premier chapitre traite de son expérience personnelle de chef de service souhaitant ouvrir une unité ouverte : il a imposé sa vision de soignant dans une lutte de tous les instants contre diverses forces notamment celles qui imposent la sécurité des services de soins et des patients... Mais en fait, c'est de liberté qu'il est question. Car de la sécurité, le pas du tout sécuritaire a été franchi dans nombres d'institutions... Quelle liberté a le patient quand on ferme la porte à clé derrière lui ? Mais au-delà de cette question, la priorité est le soin ; est-ce thérapeutique que d'enfermer l'ensemble des patients d'un service de façon systématique faute de mieux ? N'y a-t-il pas des effets iatrogènes ? Combien de personnes bien insérées dans la société supporteraient une telle privation de la liberté



Auteur : Thierry NAJMAN
Éditeur : Odile JACOB
Date de parution : 16 septembre 2015
ISBN 13 : 978-2-73813-307-6
Format : 145 x 222 mm
Pages : 240 pages
Prix : 22,90 €



Auteur : Pierre DELION
Éditeur : Albin MICHEL
Date de parution : 2 avril 2013
ISBN 13 : 978-2-22623-066-9
Format : 145 x 225 mm
Pages : 188 pages
Prix : 15,00 €

de circuler ? Là est l'enjeu... L'enjeu est avant tout clinique avant d'être sécuritaire, c'est la position que l'auteur défend à chaque page en expliquant son éthique de médecin. C'est en effet difficile d'exercer une psychothérapie institutionnelle de qualité avec des patients et des soignants sous contrainte. S'il n'y avait eu que ce sujet traité, cela aurait été suffisant, mais ce qui devient passionnant c'est le plan universel que ces réflexions permettent. En effet, ce que l'auteur décrit est une véritable description de l'évolution de notre société traversée par les nouvelles gouvernances mises en place sans tenir compte de la réalité (dois-je rajouter « du terrain ») car comme cité en conclusion de l'ouvrage ce mot de L. Bonnafé : « *Le comportement d'une société à l'égard de ses déviants, "fous" par grand exemple, est le meilleur témoignage de son degré de civilisation*⁽²⁾. »

La préface est du Pr P. Delion qui publie actuellement un ouvrage très conseillé aux psychiatres pour enfants⁽³⁾. Il soutient l'auteur pour « réenchanter » le lien thérapeutique entre soignant-soigné et que toute loi gagne à être symbolisée par une parole qui l'énonce plutôt que par la contrainte de devoir s'y soumettre. Il rappelle l'importance des découvertes de nos prédécesseurs, notamment que Tosquelles a pensé les principes de la psychothérapie institutionnelle en temps de guerre, et qu'auparavant la psychiatrie était une médecine des « pathologies de la liberté » (Ey). Enfin il exhorte le lecteur à ne pas avoir peur d'agir avec humanité.

⁽¹⁾ Interview du Dr T. Najman sur Médiapart disponible : <https://youtu.be/yQwCL7ErmUY>

⁽²⁾ Bonnafé L., *La Psychanalyse de la connaissance*, Toulouse, Érès, 2002, p. 155.

⁽³⁾ *Écouter, soigner : La souffrance chez l'enfant*, Albin Michel, avril 2013.

Quant à la postface, elle est signée de Pierre Joxe, avocat de formation et homme politique bien connu. C'est un texte absolument passionnant qui traite du droit fondamental d'aller et venir. Outre que le texte est écrit de façon limpide, il permet de donner le cadre légal sur lequel tout médecin peut s'appuyer. Il reprend en quelques lignes l'évolution de la loi depuis 1789 puis donne des arguments pour défendre l'ouverture des services !

Chers lecteurs, vous l'avez compris, voici une lecture des plus précieuses en ces temps de rentrée. ■

TOUCHER LE CERVEAU, CHANGER L'ESPRIT

Alberto VELASCO

Cet excellent livre écrit par Carlos Parada est un ouvrage capital pour comprendre les différentes approches du traitement de la maladie mentale du ^{XX}^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Il apporte un éclairage très documenté sur l'ambition de l'Homme de soulager ses souffrances psychiques en faisant appel à des méthodes chirurgicales et chimiques. Son analyse fine montre les aléas qui ont permis l'essor de ces approches, dans un mouvement entre « continuités et discontinuités » qui a émaillé leur inscription dans la pratique de la psychiatrie. Carlos Parada nous épargne l'écueil qui consisterait à faire une critique confortable du passé. Si son travail contextualise les impasses thérapeutiques et les égarements éthiques il le fait d'une manière objective et sans complaisance.



Auteur : Carlos PARADA
Éditeur : PUF
Date de parution : 20 avril 2016
ISBN 13 : 978-2-13073-228-0
Format : 12,5 x 19 cm
Pages : 216 pages
Prix : 19 €

C'est un livre à lire absolument par toute personne travaillant en psychiatrie ou intéressée par la question pour comprendre le passé et penser l'avenir des traitements en psychiatrie. ■

VERS UNE ETHNOPSYSCHIATRIE MEXICAINE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE DANS UNE COMMUNAUTÉ NAHUA DU GUERRERO

Daniel DELANOË,
Alberto VELASCO

Psychiatre et anthropologue, professeur à l'Université de Guadalajara, Sergio Villaseñor Bayardo nous invite à un voyage dans le monde des guérisseurs Nahuas, des descendants des Aztèques. L'auteur du livre, présenté lors du premier événement de la Coordination France-Amérique Latine de Psychiatrie (COFALP) à l'Hôpital Sainte-Anne (Paris), offre une synthèse des connaissances sur la religion et la médecine nahuatl précolombiennes, dont la recherche qu'il a effectuée dans le sud du Mexique montre à quel point elles persistent aujourd'hui dans toute leur complexité. Pragmatiques, les guérisseurs Nahuas font la part des maladies « naturelles » qu'ils confient à la médecine moderne, et des maladies « domestiques », qui relèvent de leur savoir : divination, lutte avec les entités invisibles et avec les naguals, des sorciers dissimulés sous des formes animales, ou des rituels à



Auteur : Sergio Javier VILLASEÑOR BAYARDO
 Avant-propos de Jean Garrabé.
Éditeur : L'Harmattan, Cullagos Ediciones. 2016.
Date de parution : septembre 2016
ISBN 13 : 978-2-34308-828-0
Format : 24 x 15,5 cm
Pages : 284 pages
Prix : 29,00 €

base de plantes hallucinogènes. Sergio Villaseñor Bayardo ouvre la voie vers une psychiatrie culturelle mexicaine à même d'intégrer comme *leviers thérapeutiques*, selon le terme de George Devereux, les interprétations précolombiennes de la maladie et du malheur. Il s'agit d'un livre de référence pour tous ceux qui s'intéressent aux rapports de la culture et de la maladie mentale. ■

PAS DE DISCOURS SANS LECTURE

OUVRAGES RÉCEMMENT PARUS

Fin de vie & psychanalyse :

menace de disparition et relance désirante

ALRIC Jérôme

Sauramps médical - 2016 - Br. - 29,00 €

Rester freudien avec Lacan

BRUN Danièle

Paris : O. Jacob - 2016 - Br. - 23,90 €

Le désir : l'objet qui nous fait vivre

ASSOUN Paul-Laurent, BONNET Gérard,
BOUCHET-KERVELLA Denise, et al.

Paris : In press - 2016 - Br. - 10,00 €

Deuil et mélancolie

FREUD Sigmund

Paris : In press - 2016 - Br. - 15,00 €

Les rituels familiaux : essais de systémique appliquée

NEUBURGER Robert

Paris : Payot - 2016 - Br. - 9,00 €

Le goût du risque à l'adolescence :

le comprendre et l'accompagner

POMMERAU Xavier

Paris : Albin Michel - 2016 - Br. - 16,90 €

Autorité et force du dire

Sous la direction de Kosta NASSIKAS

Paris : PUF - 2016 - Br. - 29,00 €

Les 100 mots de la philosophie

Sous la direction de Frédéric WORMS

Paris : PUF - 2016 - Br. - 9,00 €

Destins de la libido

Sous la direction de Jacques ANGELERGUES,
Michèle EMMANUELLI, Hélène PARAT

Paris : PUF - 2016 - Br. - 29,00 €

Propédeutique : la métapsychologie revisitée

GREEN André

Ceyzérieu (Ain) : Champ Vallon - 2016 - Br. - 19,00 €

L'attachement : approche clinique et thérapeutique

GUEDENEY Nicole, GUEDENEY Antoine

Issy-Les-Moulineaux : Elsevier Masson - 2016 - Br. - 36,00 €

Enfance et psychopathologie

MARCELLI Daniel, COHEN David

Issy-Les-Moulineaux : Elsevier Masson - 2016 - Br. - 37,00 €

ANNUAIRE DES PSYCHIATRES FRANÇAIS

ANNUAIRE DES PSYCHIATRES FRANÇAIS

XVII^{ème} édition

MISE À JOUR DES SECTEURS DE PSYCHIATRIE

Insertion gratuite

Il nous manque encore des informations concernant
certains secteurs publics de psychiatrie

Vous trouverez la fiche de mise à jour secteur sur notre site internet :

<http://psychiatrie-francaise.com/wp-content/uploads/2016/04/feuille-mise-a-jour-secteur.pdf>

merci de la remplir et de nous la retourner par retour :

Syndicat des Psychiatres Français : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS



45 rue Boussingault 75013 PARIS
Tél. 01 42 71 41 11 - Télécopie : 01 42 71 36 60
mél : contact@psychiatrie-francaise.com
Internet : www.psychiatrie-francaise.com

**SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE**

Annuaire des Psychiatres Français

XVIIème édition mise à jour

Parution prévue en 2017⁽¹⁾

**Fiche-questionnaire à retourner par retour
par courrier, mail ou fax**

Cher(e) Collègue,

Nous préparons la prochaine édition de l'*Annuaire des Psychiatres Français* qui répertorie gracieusement tous les psychiatres exerçant en France, quel que soit leur mode d'exercice. Cette édition sera réalisée sur un support matériel en papier.

Nous vous remercions de bien vouloir contribuer à sa fiabilité en nous adressant **par retour** cette fiche-questionnaire aux coordonnées indiquées ci-dessus.

Dans un souci de simplification, vous trouverez également la présente fiche en format pdf sur notre site Internet à l'adresse www.psychiatrie-francaise.com. Vous pourrez alors nous la retourner renseignée par voie électronique.

Afin de maîtriser le volume de cet annuaire, nous limitons ces informations au strict nécessaire informatif.

Nous vous remercions vivement par avance de votre collaboration.

Le Comité de rédaction

Mise à jour individuelle
(Ecrire en LETTRES CAPITALES SVP)

Professeur

Docteur

• Nom : Prénom :

• Année de thèse : / / Date de naissance (non publiée) (JJ/MM/AA) : / /

N° RPPS : N° Adeli :

1 - adresse professionnelle (Cabinet Autre (préciser) :

Code postal : / / Ville :

N° de votre secteur public (le cas échéant) : / /

Tél. : / / Télécopie : / /

Tél. mobile : / / courriel :

Site Internet : **www**.....

2 - autre adresse : professionnelle domicile à publier à ne pas publier

Code postal : / / Ville :

Tél. : / / Télécopie : / /

Tél. mobile : / / courriel :

A quelle adresse, voulez-vous recevoir votre courrier postale ? : 1 2

Si vous consultez dans des langues étrangères, pouvez-vous préciser lesquelles ? :

(1) L'Annuaire est édité à partir d'un fichier informatique déclaré à la Commission nationale de l'informatique et des libertés sous le N° 142852



PETITES ANNONCES

RAPPEL

Les tarifs des petites annonces sont à demander par annonces@psychiatrie-francaise.com

Les ordres doivent parvenir au secrétariat **le 17 octobre 2016 au plus tard, pour une parution semaine 44**

(réf. 4071) **92 - LEVALLOIS PERRET -**
L'Association La Résidence Sociale Recrute pour son EMP un **Psychiatre** 0.30 ETP CDI-CCNT 66, Thésé et inscrit à l'ordre en France - Prise de fonction septembre 2016 - Présence obligatoire le lundi - Adresser LM + CV à Mme La Directrice EMP - 7 Av. de l'Europe 92300 LEVALLOIS ☎ 06 33 47 87 85 - b.loisay@emp-levallois.com

CENTRE HOSPITALIER RAVENEL DE MIRECOURT (VOSGES) (50 km de NANCY)

RECRUTE

PSYCHIATRES PÉDOPSYCHIATRES

Postes de P.H. ou contractuels inscrits à l'Ordre des Médecins. **À pourvoir immédiatement**

Possibilité de logement

Contacts :
Affaires médicales
☎ 03 29 37 00 77 – Poste 8019
minot.myriam@ch-ravenel.fr

(réf. 4072)

UGECAM DU CENTRE ITEP DU CHER

RECHERCHE PSYCHIATRE

CDI Tps plein de préférence, Tps Partiel possible

Coefficient : niveau 11E

Rémunération : 69.118 € bruts par an pour un tps plein, reprise d'ancienneté possible

Contexte : Pour travailler sur le pôle médico-social de l'UGECAM dans le CHER :

- Un ITEP (situé à St-Florent-sur-Cher, 15 kms de Bourges) accueillant des jeunes avec des troubles de la conduite et du comportement (Internat de semaine et Semi-Internat).
- Un IME (situé à St-Florent-sur-Cher, 15 kms de Bourges) accueillant des jeunes avec des troubles du spectre autistique (Internat de semaine et Semi-Internat) + UEMA de 7 places sur Bourges.
- Un SESSAD avec 3 sites (Bourges Vierzon St-Amand) accueillant des enfants et adolescents de 6 à 20 ans.

Missions/Activités : Garant des projets thérapeutiques – Responsabilité clinique des admissions – Travail clinique et de soins - Intégré à l'équipe de direction et co-animation du travail d'équipe.

Compétences - Formation - Profil : Pédopsychiatre, psychiatre, avec connaissance des profils accueillis et des recommandations de la HAS.

Conditions particulières : Permis B Exigé
Convention Collective UCANSS – Forfait de 15 RTT annuels
Ouverture = du lundi au vendredi
Fermeture = la moitié des vacances scolaires

Contact :
Veuillez adresser vos candidatures par mail à celine.ledier@ugecam-centre.fr
ou par courrier : ITEP DU CHER
M. DEBROYE, Directeur
Route du Châtelier - BP 75
18400 ST FLORENT SUR CHER
☎ 02 48 55 01 15

(réf. 4073)

LE PRÉ D'ORIENT Institut Médico-Educatif – SESSAD 2 ch. du Gui – 78170 LA CELLE SAINT-CLOUD ☎ 01 30 82 25 49 – ☎ 01 30 82 03 44 lepredorient@wanadoo.fr

Le Pré d'Orient, institution médico-sociale à orientation analytique, CCN 66, gérée par l'APEDIX, association pour la promotion des enfants déficients intellectuels de La Celle Saint-Cloud,

RECHERCHE dès maintenant

➤ **UN / UNE PÉDOPSYCHIATRE à 0,20 ETP pour son IME à La Celle Saint-Cloud**, agrément 35 enfants présentés ou se présentant comme déficients intellectuels de 4 à 16 ans (**réunions mardi midi et jeudi après-midi**).

➤ **UN / UNE PÉDOPSYCHIATRE à 0,50 ETP pour les deux services de son SESSAD à Versailles**, agrément 18 enfants 0-13 ans et 12 jeunes 12-20 ans (**réunions mardi et jeudi matin + certains samedis**).

Sur les deux postes, le pédopsychiatre est responsable du projet thérapeutique et médical de l'établissement et assure l'accompagnement de la réflexion des équipes dans le suivi des projets individualisés, d'établissement et de services.

Sur le SESSAD, le pédopsychiatre est également en charge de l'accompagnement thérapeutique des enfants accueillis et de leurs familles.

CV et lettre de motivation à adresser à la Directrice, Mme CREZE-HOSTIER, IME Le Pré d'Orient
2 ch. du Gui
78170 LA CELLE SAINT-CLOUD

(réf. 4074)



CENTRE HOSPITALIER ARIÈGE COUSERANS

au pied des pyrénées ariégeoises, à 1 heure de TOULOUSE,
proche stations de ski, à 2 heures de la Méditerranée et à 3 heures de l'Atlantique,
le CHAC bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel.

Le Centre Hospitalier comprend plus de 1.000 salariés dont plus de 60 médecins, 4 Pôles Cliniques, des activités diversifiées (MCO, Urgences, SSR, SIR, Centre de Réadaptation Neurologique, Psychiatrie intra et extra de l'Ariège, EHPAD) et un plateau technique complet avec Laboratoire, Pharmacie et Scanner.

RECHERCHE

> DES PSYCHIATRES

dont un POSTE temps plein situé aux urgences du CH entre FOIX et PAMIERS

> DES PÉDOPSYCHIATRES

Perspective Chef de Pôle possible

Affectations diverses possibles : unité d'hospitalisation et structures extra hospitalières :
CMP, HJ, AFT, Maison des Adolescents...

Toutes les candidatures seront étudiées sur poste PH temps plein – titulaire ou PH Contractuel
(PAE obligatoire pour médecin hors Union Européenne)

Adresser CV et lettre de motivation à :
M. GUILLAUME D., Directeur des Ressources Humaines
Centre Hospitalier Ariège Couserans
BP 60111 - 09201 SAINT-GIRONS CEDEX

ou par ✉ secretaire.drh@ch-ariège-couserans.fr ou ✉ sophie.claustres@ch-ariège-couserans.fr
ou ☎ Secrétariat DRH 05 61 96 21 94

(réf. 4075)



L'ASSOCIATION DE SANTÉ MENTALE LA NOUVELLE FORGE

RECRUTE

pour son établissement de santé mentale, gérant l'inter-secteur de pédopsychiatrie du sud de l'Oise,

UN PSYCHIATRE

temps plein ou deux temps partiels

à SENLIS (hôpital de jour CPR, CMP Henri Wallon).

Possibilité de détachement de praticiens hospitaliers.
Rémunération selon la CCN 66 à discuter.

Contact :
Docteur Éric ALBERT
Président du conseil médical
✉ e.albert@nouvelleforge.com
☎ 06 08 22 66 84

(réf. 4076)

ASSOCIATION L'ÉLAN RÉTROUVÉ

RECHERCHE

DES PSYCHIATRES

pour son Pôle Autisme :

> UN MÉDECIN PSYCHIATRE À MI-TEMPS

en CDI pour l'UMI Centre, service ambulatoire spécialisé dans les situations complexes d'Autisme et de TED situé 6 rue Gager-Gabillot, 75015 PARIS.

Pour plus de précisions sur le poste,
veuillez contacter le Dr Moïse ASSOULINE
☎ 01 48 28 43 33.

> UN MÉDECIN PSYCHIATRE À MI-TEMPS

en CDI pour l'Hôpital de Jour de Colombes, établissement de 40 places accueillant des patients relevant de la psychose, aspirant à accéder à une activité professionnelle. Prise en charge par une équipe pluridisciplinaire, articulant activités professionnelles et thérapeutiques. L'établissement est situé au 240 rue Gabriel Péri 92700 COLOMBES.

Pour plus de précisions sur le poste,
veuillez contacter le Dr Jean-Claude MOULIN
☎ 01 48 28 43 33.

Les candidatures sont à adresser par mail
au Médecin Directeur MOULIN Michel
✉ michel.moulin@elan-retrouve.asso.fr

(réf. 4077)

RENDEZ-VOUS



Dans le cadre de leurs activités d'enseignement et de recherche,

**L'Association Française de Psychiatrie
et le Pôle Centre de Psychiatrie Générale**

PROPOSENT UN

SÉMINAIRE DE PHÉNOMÉNOLOGIE CLINIQUE

sur le thème de

SUBJECTIVITÉ ET PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE

Pour le cycle 2016-2017

ouvert à tout professionnel de santé, intéressé par une réflexion sur les liens
entre psychiatrie et psychopathologie phénoménologique.

ARGUMENT

Nous aborderons au cours de ce séminaire la problématique de la subjectivité dans la phénoménologie psychiatrique en réfléchissant notamment sur la question du sujet dans son rapport au temps, à l'espace, au corps et à l'autre et plus particulièrement dans le trouble psychiatrique.

Nous ne manquerons pas de faire référence à la philosophie de Paul Ricœur et à celle d'Emmanuel Levinas pour leurs apports essentiels à la compréhension de notre objet d'étude.

animé par le **Docteur Jean-Louis GRIGUER**, Psychiatre des hôpitaux, Docteur en philosophie.

➤ **vendredi 2 décembre 2016 de 9h00 à 11h00 :**
Figures de la phénoménologie de la subjectivité

➤ **vendredi 13 janvier 2017 de 9h00 à 11h00 :**
La question de la subjectivité dans les troubles bipolaires et la schizophrénie

➤ **vendredi 10 février 2017 de 9h00 à 11h00 :**
Apport de la philosophie de Ricœur à la question de la subjectivité dans la phénoménologie psychiatrique

➤ **vendredi 10 mars 2017 de 9h00 à 11h00 :**
Corps et subjectivité

➤ **vendredi 7 avril 2017 de 9h00 à 11h00 :**
Levinas et la question de l'altérité

à Valence (Drôme)

Bibliothèque médicale du pavillon *Rousseau* du Centre Hospitalier *Le Valmont*,
Domaine des *Rebatières* – 26760 MONTELEGER

Pour tout renseignement, contacter le Dr Jean-Louis GRIGUER

 jeanlouis.griguer@chs-levalmont.fr

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

FORMATION

En France

La Faculté de Médecins Pierre et Marie Curie propose une formation sur « **L'autisme, la psychose, le polyhandicap de l'enfant et la famille** » de novembre 2016 à mars 2017. – Informations et inscriptions : FMPMC – Madame MUSSELIN – Site St Antoine – 27, rue de Chaligny – 75012 PARIS – ☎ 01 40 01 14 87 – ✉ laurence.musselin@upmc.fr

RÉUNIONS ET COLLOQUES

En France

... septembre 2016

à **RENNES, les 26 et 27** : La Fédération d'Aide à la Santé Mentale Croix-Marine – SMF organise ses 65^{èmes} journées nationales de formation continue sur le thème « **Cohésion sociale et santé mentale, les (petites) fabriques de lien** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 45 96 06 36 – ✉ 01 45 96 06 05 – ✉ croixmarine@wanadoo.fr – www.croixmarine.com

à **PARIS, du 30 septembre au 1^{er} octobre** : Alain Braconnier, Bernard Golse et Le Carnet Psy organisent leur 7^{ème} congrès BBAdos sur le thème « **Destructivité et exaltation** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 46 04 74 35 – ✉ est@carnetpsy.com – www.carnetpsy.com

... octobre 2016

à **PARIS, le 1^{er}** : L'École de Propédeutique à la Connaissance de l'Inconscient (EPCI) organise sa 31^{ème} journée d'études sur le thème « **Interdit et (ou) limites** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 43 07 89 26 – www.epci-paris.fr

à **PARIS, les 1^{er} et 2** : Le Collège de Psychanalyse groupale et familiale organise son congrès annuel sur le thème « **Le Bien-être et le processus d'autorité** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 56 80 10 60 – ✉ contact@cpgf.fr – www.cpgf.fr

à **PARIS, le 7** : Le CNPP-CNQSP organise sa 1^{ère} journée sur le thème « **Quel accès aux psychothérapies pour les patients présentant un trouble mental fréquent ?** ». – Informations et inscriptions en ligne : <http://www.odpc-cnqsp.org/cnpp-cnqsp-2016/inscription.php>

à **PARIS, les 7 et 8** : Le Centre Claude Bernard organise son XXVI^{ème} colloque sur le thème « **Psychanalyse et Pédagogie : un couple qui dure** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 43 37 16 16 – www.centreclaudebernard.asso.fr/colloques

à **PARIS, le 8** : Le Centre International de PsychoSomatique (CIPS) organise un colloque sur le thème « **Affect et pathologies** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 45 20 28 45 – ✉ c.i.psychosoma@wanadoo.fr

... novembre 2016

à **AVIGNON, du 17 au 19** : L'Association pour la Recherche et l'Information en Périnatalité (ARIP) organise son 12^{ème} colloque sur le thème « **Bébé attentif, cherche adulte(s) attentionné(s)** ». – Informations et inscriptions : ARIP – CH de Montfavet – CS 20107 – 84918 AVIGNON Cedex – ☎ 04 90 23 99 35 – ✉ 09 70 32 22 01 – ✉ arip@wanadoo.fr

à **PARIS, le 18** : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Actualité de la phénoménologie psychiatrique** ». – Informations et inscriptions : AFP – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ 01 42 71 36 60 – ✉ secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

à **PLABENNEC, le 18** : L'Association Psychologie & Vieillesse organise un séminaire sur le thème « **Un possible, impossible chez-soi ?** ». – Informations et inscriptions : ☎ 02 99 54 94 68 – ✉ 02 99 54 67 42 – ✉ psychologie.vieillesse@wanadoo.fr

à **PARIS, les 18 et 19** : Le Centre d'Études Cliniques des Communications Familiales (CECCOF) organise ses 35^{èmes} journées cliniques sur le thème « **Jusqu'ou et comment se servir de soi, comme outil d'intervention et/ou thérapeutique ?** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 48 05 84 33 – ✉ fomation@ceccof.com – www.ceccof.com

CARREFOUR CLINIQUE - PARIS - 18 et 19 novembre 2016 de 9h00 à 17h00
Espace Reully - 21 rue Hénard - 75012 PARIS

**JUSQU'OU ET COMMENT SE SERVIR DE SOI
COMME OUTIL D'INTERVENTION ET/OU THERAPEUTIQUE**

Avec Mory ELKAIM Serge TISSERON Robert NEUBURGER Bernard PRIEUR

01.48.05.84.33 - formation@ceccof.com
www.ceccof.com

CECCOF formation

à **PARIS, le 19** : Le Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie (CIPA) organise des « Rencontres-Débat » sur le thème « **Algorithmes, Réel, Symbolisations** ». – Informations et inscriptions : Christine Gioja Brunerie – 23, rue Ernest Renan – 75015 Paris – ☎ 06 61 16 09 60 – ✉ contact@cipa-association.org – www.cipa-association.org

à **MONTPELLIER, du 23 au 26** : 8^{ème} édition du Congrès Français de Psychiatrie sur le thème « **Innover : pourquoi et comment ?** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 55 43 18 18 – ✉ 01 55 43 18 19 – site www.congresfrancaispsychiatrie.org

à **BORDEAUX, du 24 au 26** : La Société Française d'Étude et de Traitement de la Douleur (SFETD) organise la 16^{ème} édition de son congrès national sur le thème « **Douleur** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 44 64 15 01 – ✉ 01 44 64 15 16 – congrès-sfetd.fr

à **TOULOUSE, les 25 et 26** : Les éditions Éres organisent des journées d'études sur le thème « **L'éducation spécialisée : pour quoi faire ?** ». – Informations et inscriptions : Éditions Éres – 33, avenue Marcel-Dassault – 31500 TOULOUSE – ☎ 05 61 75 15 76 – ✉ eres@editions-eres.com

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

... décembre 2016

à **PARIS, les 8 et 9** : La Ligue Française pour la Santé Mentale organise son prochain colloque sur le thème « **(BONNE) SANTÉ MENTALE ET SOCIÉTÉ – Prévention/comprendre pour prévenir** » – Informations et inscriptions : Meggy QUINTY – ☎ 01 42 66 20 70 – 📧 01 42 66 44 89 – 📧 lfsm@orange.fr – 🌐 <http://www.lfsm.org>

à **LIMOGES, le 9** : Le Centre d'Études Cliniques des Communications Familiales (CECCOF) organise un colloque régional sur le thème : « **Part du père, père à part ? La paternité aujourd'hui** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 48 05 84 33 – 📧 fomation@ceccof.com – 🌐 www.ceccof.com

à **BREST, le 13** : Le Service Hospitalo-Universitaire de Psychiatrie Infanto-Juvenile du CHRU de Brest et l'Association ABERE organisent les 4^{èmes} Journées de Périnatalité de l'Unité Petite Enfance sur le thème « **Les Unités Mère Bébés dans les dispositifs pédo-psychiatriques de secteur, l'exemple du Home de Nantes** » – Informations et inscriptions : – ☎ 02 98 01 50 46 – 📧 celine.neven@chu-brest.fr

... janvier 2017

à **PARIS, le 27** : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Neuroscience et Psychiatrie** ». – Informations et inscriptions : AFP – ☎ 01 42 71 41 11 – 📧 01 42 71 36 60 – 📧 secretariat@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

à **PARIS, les 27 et 28** : La Société Médecine et Psychanalyse (SMP) organise son 16^{ème} colloque sur le thème « **Tous connectés : le numérique et le soin** ». – Informations et inscriptions : 🌐 www.medpsych.org – 📧 inscription@medpsych.org

À l'étranger

... septembre 2016

à **BRUXELLES, du 28 septembre au 1^{er} octobre** : La Société de l'Information Psychiatrique (SIP) organise ses 35^{èmes} Journées Annuelles sur le thème « **Psychiatrie au futur !** ». – Informations et inscriptions : Dr P.-F. GODET ☎ 03 21 08 15 25 – 📧 03 21 08 15 74 – 📧 secretariatsip2@gmail.com

... octobre 2016

à **MOSCOU (Russie), les 7 et 8** : Congress on Mental Health : Meeting the Needs of the XXI Century – Informations et inscriptions : 📧 pazyna@mental-health-russia.ru – 🌐 www.mental-health-congress.ru

à **TEL-AVIV (Israël), du 26 octobre au 2 novembre** : L'association Copelfi est heureuse de vous annoncer sa XIV^{ème} conférence, sur le thème « **Passeurs de temps** ». Nombreux parrainages, nombreux invités avec programme scientifique, visites d'institutions israéliennes et programme culturel. Tous les renseignements disponibles sur 🌐 copelfi.fr et sur FB : « Copelfi Bonjour ».



ORGANISE

sa XIV^{ème} conférence Jérusalem-Eilat-Tel-Aviv qui aura lieu **du 26 octobre 2016 au 2 novembre 2016** sur le thème :

PASSEURS DE TEMPS

Toutes les interventions sont en langue française ou traduction simultanée

Avec la participation de nombreux intervenants français et israéliens : **Michel Vincent, Éric Ghozlan, Michel Warwznyiak, Miri Keren, Georges Gachnoci, Ouriel Rosenblum, Alain Ksensee, Alexandre Aiss, Claude Benassouly, Sylvie Tordjman, Éric Toubiana, Aviva Cohen, Céline Masson, Xavier Gassman, Silke Schauder, Gilbert Vila, Chantal Dratwa-Krischek, Jacques Tarnero, Abou Shama Firaz, Lydia Lacombe, Sam Tyano, Schmuël Trigano, Dolly Amoyelle** et bien d'autres encore...

Inscriptions et renseignements :

📧 ass.copelfi@club-internet.fr
Facebook : Copelfi Bonjour - 🌐 www.copelfi.fr

... novembre 2016

à **LA HAVANE (Cuba), du 19 novembre au 3 décembre** : L'Association franco-cubaine de Psychiatrie et Psychologie (AFCPP) organise ses 11^{èmes} rencontres de santé mentale sur le thème « **Évolution des constellations familiales : quelles incidences sur la santé mentale ?** ». – Informations et inscriptions : ☎ 06 80 46 08 90 – 📧 bellangerdo@gmail.com

... mars 2017

à **DUBLIN (Irlande), du 6 au 9** : The International Association for Women's Mental Health organise the 7th World Congress on Women's Mental Health on the theme « **Rights, Resilience, Recovery** ». – Informations et inscriptions : 🌐 www.iawmh2017.org

... avril 2017

à **FLORENCE (Italie), du 19 au 22** : 18th World Congress of the World Association for Dynamic Psychiatry (WADP) : « **Creative processes in psychotherapy and psychiatry** ». – Informations et inscriptions : 🌐 www.wadp2017.org

LA LETTRE

☎ 01 42 71 41 11

La Lettre de Psychiatrie Française – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
📧 courriel : secretariat@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com
Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF)
Tirage : 11 000 ex. – Dépôt légal : août-septembre 2016 – ISSN : 1157-5611
Directeur de la publication : François KAMMERER
Rédacteur en chef : Jean-Yves COZIC
Rédacteur en chef adjoint : Nicole KOEHLIN
Comité de rédaction : Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Pierre CAPITAIN, Bernard GIBELLO, Simon-Daniel KIPMAN, Jean-Jacques KRESS, Claude NACHIN, David SOFFER, Pierre STAËL
Secrétaire de rédaction et Régie publicitaire : Valérie LASSAUGE
Mise en pages – Impression : Corlet Imprimeur – Condé-sur-Noireau – N° 180205

À VOS AGENDAS



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE
un colloque sur le thème

NEUROSCIENCES ET PSYCHIATRIE : QUELS RAPPORTS ?

le vendredi 27 janvier 2017 à PARIS
de 9h00 à 18h00

Salle de conférence de l'AQND
92 bis boulevard du Montparnasse (14^{ème} arrondissement)

ARGUMENT

Il y a environ 50 ans, la psychiatrie s'est séparée de la neurologie en France et dans l'Union européenne alors limitée à 6 membres ; beaucoup considèrent cet acte comme fondateur de notre discipline qu'il contribuait à libérer d'un réductionnisme neurologique trop simpliste pour rendre compte des réalités cliniques et des déterminants psychosociaux des troubles psychiatriques. Cette séparation était globalement bien reçue par les professionnels de la psychiatrie même si une minorité d'entre eux mettait en avant le risque de renforcer une dérive dualiste renouvelant à leurs yeux l'erreur de Descartes.

La roue a tourné et le développement spectaculaire des méthodes d'exploration scientifiques et des résultats qu'elles ont permis d'obtenir a conduit à ce que, bien au-delà de leur lien privilégiés avec la neurologie, les neurosciences prennent pour objet des dimensions phénoménologiques ou psychodynamiques qui étaient jusque-là considérées comme l'apanage des psychiatres voir des psychanalystes (voir par exemple les nouveaux champs que représentent les neurosciences sociales ou la neuropsychanalyse). En remettant en cause les lignes de clivages qui se justifiaient autrefois, ces remaniements ont complexifié et nuancé les rapports entre psychiatrie et neurosciences en nous obligeant à préciser d'avantage leurs champs respectifs.

Ce colloque le fera sans méconnaître que si les progrès réalisés dans le domaine de la pathologie mentale ont été particulièrement importants ces dernières années, leurs apports à la pratique clinique quotidienne paraissent encore bien limités, se réduisant souvent à justifier *a posteriori* des pratiques déjà développées sur des bases souvent intuitives ou de bon sens sur la base que constituent avant l'observation, l'écoute et l'expérimentation pratique.

Un écart se creuse progressivement entre le praticien et le chercheur : question de méthode, d'objet, d'enjeux ou de rapport à la connaissance ?

Notre approche sera, comme nous le faisons régulièrement, pluridisciplinaire afin d'aborder au mieux la complexité de l'objet.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL,
François KAMMERER, Jean-Yves COZIC

Le Programme complet sera diffusé dans un prochain numéro
de *La Lettre de Psychiatrie Française*.

Pour toutes informations complémentaires, merci de nous écrire à l'adresse mail suivante :
secretariat@psychiatrie-francaise.com